

Comment la FIFA s'est pris les pieds dans le hijab

Le Monde.fr | 03.07.2012 à 10h56 • Mis à jour le 03.07.2012 à 10h56

Par Annie Sugier, présidente de la Ligue du droit international des femmes



A quelques semaines des [Jeux olympiques](#) (JO) de Londres, l'affaire est d'importance. Il s'agit pour l'IFAB ([International](#) Association Board), organisme ayant autorité en matière de règles du [football](#), de [confirmer](#) la levée de l'interdiction du port du hijab par les footballeuses. La décision finale devant être prise le 5 juillet à Zurich, lors de la réunion extraordinaire de l'IFAB.

Le débat sur ce sujet épineux a connu divers rebondissements, dont l'[exclusion](#) en début d'année 2011 de l'équipe de football féminine d'[Iran](#) lors des épreuves de qualification pour les JO de Londres. Motif : les joueuses portaient un hijab couvrant tout leur corps alors que la FIFA avait exigé, à [titre](#) de compromis, qu'au moins le cou et les oreilles soient découverts.

Le 3 mars, nouveau retournement, l'IFAB décide de [lever](#) l'interdiction du port du hijab, au prétexte que le hijab est "*un signe culturel et non religieux*", façon astucieuse de [contourner](#) le [règlement de la FIFA \(loi 4\)](#) qui interdit que l'équipement des joueurs comporte des signes politiques, religieux ou personnels.

UN GROUPE DE TRAVAIL PROVIDENTIEL

Pour [arriver](#) à cette conclusion, le vice-président de la FIFA, le prince Ali de [Jordanie](#), avait dû [mobiliser](#) un groupe de travail ad hoc, en octobre 2011 à Amman.

Il balayait ainsi la portée des déclarations de [Farida Shojaee](#), responsable du département femme de la Fédération iranienne de football, selon laquelle *"les officiels de la FIFA ont confondu le hijab religieux avec un costume national"*.

Il balayait tout autant les [analyses](#) des spécialistes des textes musulmans qui, à l'instar de Samir Amghar, chercheur à l'Ecole des hautes études en [sciences](#) sociales, affirme sans la moindre ambigüité : *"Les quatre écoles de jurisprudence dans la théologie musulmane qui édictent les normes en matière de loi islamique sont unanimes à [affirmer](#) que le port du [voile](#) relève d'une obligation religieuse."*

Il restait juste à [savoir](#) si le hijab sportif était sans danger.

NOUVEAUX REBONDISSEMENTS

A la surprise générale, la Commission des experts médicaux de la FIFA, chargée d'[examiner](#) les résultats des tests de sécurité réalisés sur différents échantillons de hijab, fait état, lors d'une réunion à Budapest en mai 2012, d'éléments nouveaux la conduisant à réclamer avec force que l'interdiction du port du hijab ne soit pas levée !

Selon le Dr Michel D'Hooghe, chef de cette Commission, des essais supplémentaires, sont nécessaires, *"certains médecins, y compris de pays musulmans"*, considèrent que le port du hijab par les footballeuses *"présenterait des risques de lésion au niveau du cou et de la carotide en cas de collision lorsque celle-ci se produit à grande vitesse"*. Le prince Ali, se dit *"choqué"* et affirme que ces points ont déjà été vérifiés. Indigné, il exige que le Dr D'Hooghe's fournisse des preuves, oubliant que lui-même n'avait produit aucun rapport à l'appui de ses dires.

Le comique de l'affaire c'est que la FIFA – qui a eu au moins le grand mérite de [tenter](#) de résister aux diktats de Téhéran – se trouve tiraillée entre les parties prenantes d'un débat sans fin.

Il est tout aussi paradoxal de [voir](#) que les promoteurs *"de la [culture](#) de la modestie et du hijab pour les femmes à travers le monde"*, veulent à tout prix [faire croire](#) que le hijab et le sport sont faits l'un pour l'autre. C'est [oublier](#) que le [sport](#) c'est d'abord la fête du corps, et que le hijab est une stigmatisation du corps féminin.

Le plus logique ne serait-il pas de [revenir](#) à l'application de la règle unique qui impose la neutralité [politique](#) et religieuse dans le sport ?

[Annie Sugier](#) est l'auteure de *Femmes voilées aux [Jeux](#) olympiques* (2012, ed. Jourdan).

Annie Sugier, présidente de la Ligue du droit international des femmes